



Les Palestiniens

De Chloé Rouveyrolles et Mélinée Le Priol

Nouveau titre aux ateliers henry dougier
En librairie le 20 avril – Prix : 14 €

Comment vivre dans les territoires
palestiniens aujourd'hui ?

Victimes, terroristes, résistants, paysans, engagés ou complètement découragés : au sujet des Palestiniens, les fantasmes sont nombreux et les clichés coriaces !

Il faut dire que cette région est particulièrement exposée au regard du monde, puisque s'y joue l'un des conflits les plus interminables de l'histoire contemporaine.

Qui sont les Palestiniens d'aujourd'hui ? Que rassemble cette nation éclatée entre la Cisjordanie, Gaza, Jérusalem-Est, Israël, les camps de réfugiés du monde arabe et la diaspora au sens plus large ?

Les Palestiniens savent ce qu'ils ne sont pas, contre qui ils doivent résister, mais savent-ils au juste qui ils sont ?

Ce livre propose à travers une galerie de portraits, des pistes de lecture de ce peuple sans État. On y découvre Leila, icône de la résistance palestinienne ; Munther, militant dans un camp de réfugiés ; Kamel, bisexuel ; Annemarie, cinéaste, etc.

Couvrant l'actualité palestinienne pour de nombreux médias (*La Croix*, *Libération*, *Ouest-France*, *Arte*...), **Mélinée Le Priol et Chloé Rouveyrolles** sont toutes deux des correspondantes tout-terrain ayant sillonné les communautés palestiniennes sans relâche, pour livrer ce récit.

Les ateliers henry dougier ont pour ambition de raconter, avec lucidité, simplicité et empathie, les cultures du monde. La collection «Lignes de vie d'un peuple» (41 titres parus) raconte, livre par livre, les peuples du monde : l'auteur donne la parole à des entrepreneurs, des artistes, des jeunes, des personnages haut en couleur... qui tout simplement font la diversité et vitalité d'un pays. Ensemble, brisons les murs et les clichés ! Découvrez la vidéo : www.youtube.com/watch?v=nl4TXEhg1ag

En couverture, la main d'Amir,
26 ans, palestinien :

« Je suis né le 20 avril 1991 dans un camp de réfugiés près de Ramallah. Quand j'étais petit, je me demandais toujours : « Pourquoi suis-je ici et quel péché ont commis les Palestiniens pour mériter cela ? »

Ma maison ne comprenait qu'une seule pièce pour une famille de cinq personnes, mais notre dignité, notre chaleur humaine, notre espoir de liberté et notre amour pour Jaffa, notre ville d'origine, nous remplissaient de détermination et de passion à l'égard de notre patrie. Un jour, je me suis rappelé ce qu'avait écrit le poète palestinien Mahmoud Darwich : « Un peuple sans poésie et sans langue n'a aucun avenir. »

Alors j'ai entrepris mon voyage vers la France pour apprendre la langue et étudier le droit international à Paris, la ville de l'amour.

La Révolution française et les écrits de Victor Hugo étaient déjà une de mes principales sources d'inspiration en Palestine. Ces principes faisaient écho à la culture et à l'histoire palestinienne.

Depuis un an et demi, je vis à Paris, loin de mes racines. Se faire des amis français – un des défis les plus difficiles de ma vie – ou apprendre les lois en langue française ont sans doute rendu cet exil assez beau et fascinant. Mon passe-temps préféré, c'est de marcher sur les ponts de la Seine, où je me sens libre. »